



## Module n°5 • *Savoir ce qu'on veut et être ouvert aux miracles*

### COURS N°37 • LÂCHER-PRISE ET PERSÉVÉRANCE

Ces deux mots résument parfaitement la totalité du module n°5... Si l'idée fondamentale est facile à comprendre, elle est plus difficile à mettre en oeuvre car elle demande de la confiance et de la pratique. A elles seules, ces deux notions demandent de longues années d'apprentissage et de pratique, peut-être même toute la vie : il s'agit là encore d'une attitude face à la vie, qui invite à apprendre à doser son action : savoir quand et comment poursuivre une idée, savoir quand et comment l'abandonner.

Lorsque l'on a un projet, on a envie de le voir aboutir, se concrétiser, se matérialiser. On s'attend à un résultat. Il arrive que ce résultat ne soit pas là ou ne soit pas à la hauteur de nos espérances. Alors que faire à ce moment-là ? Suivre le flux. Suivre le flux, c'est repérer la direction dans laquelle la vie vous emmène et y adhérer pleinement ; c'est décider d'aller dans la direction de ce qui a tendance à se produire et décider de ne pas aller dans la direction de ce qui a tendance à ne pas se produire même si ce n'est pas ce que l'on veut avec notre mental. C'est d'ailleurs pour cela que je préfère l'expression « tenir le flux » à « lâcher-prise » : a notion de lâcher peut nous placer dans une attitude de résignation, voire de victime, alors que le lâcher-prise est au contraire la plus haute forme de décision qui soit et la plus courageuse mise en action possible. En effet, c'est mobiliser ses ressources au service de quelque chose qui nous dépasse : mettre notre énergie ailleurs que là où on avait envie de la mettre au départ. Il ne s'agit pas simplement de cesser de s'agiter après quelque chose qui ne vient pas, mais de réorienter son focus sur quelque chose qui nous fait peur bien souvent et vient ébranler nos repères et nos convictions (voire plus) au moment où la nouvelle direction vient nous chercher.

***L'homme supérieur est celui qui reste toujours fidèle à l'espérance ; ne point persévérer est d'un lâche.***

EURIPIDE

### LA SÉRÉDENPITÉ

Pour vous aider, la foi, l'état de prière et la gratitude sont les piliers du lâcher-prise. Lâcher-prise, c'est intégrer dans chacune de ses cellules que « le plan divin fonctionne à la perfection ». Vous comprenez mieux pourquoi je vous disais que c'est un long apprentissage qui peut prendre toute la vie...



Bien souvent, nous nous rendons compte après coup que ce qui n'a pas fonctionné était en fait une bénédiction pour nous. Il vous est certainement arrivé de faire cette expérience : regretter que quelque chose ne se passe pas comme vous en aviez envie et que quelques semaines ou mois plus tard vous vous disiez « heureusement que ». La capacité de se dire « heureusement que », pour chacune des situations que nous vivons s'appelle la sérendipité. Une attitude à cultiver précieusement pour suivre le flux de la vie, qui est aussi le flux de l'abondance. Se rebeller contre le flux de la vie c'est faire obstacle à l'abondance : quand nous sommes trop occupés à se plaindre ou à regretter que la porte soit fermée, nous ne sommes pas réceptif à recevoir autre chose, nous ne nous rendons pas compte qu'il est peut-être plus approprié de passer par la fenêtre, qui d'ailleurs est ouverte et derrière laquelle une personne agréable nous fait signe d'entrer... Entraînez-vous à toujours chercher la bénédiction cachée quand les choses ne vont pas comme vous le souhaitez.

## SAVOIR PERSÉVÉRER

Parfois nous confondons la voie que nous avons choisie avec les moyens d'y arriver. Notre voie peut être la bonne mais les moyens que nous choisissons maintenant pour l'atteindre ne sont peut-être pas les plus adaptés. En nous disant « non », la vie nous montre simplement que ça n'est pas le bon itinéraire, pas nécessairement que la direction que nous visons n'est pas faite pour nous. Alors, habituez-vous à considérer ce que vous appelez un échec comme le prélude à une plus grande réussite encore. Et c'est ce qui se passera...

A ce sujet, voici les expériences de quelques personnes Walt Disney, Elvis Presley et Steve Jobs ne sont habituellement pas associés à l'échec. Et pourtant savez-vous qu'avant que ces personnes ne réussissent dans leur carrière, elles ont d'abord échoué, ont été licenciés, ou entendu le mot « non » d'innombrables fois. Mais ils n'ont jamais abandonné.

- On a dit à Walt Disney qu'une souris ne marcherait jamais au cinéma. Avant que Walt Disney ne construise l'empire qu'on connaît, il a été renvoyé par un rédacteur de journal parce qu'il « *manquait d'imagination et n'avait pas de bonnes idées* ». Quand Walt Disney a essayé d'obtenir que les studios MGM distribuent Mickey Mouse en 1927, il lui a été répondu que l'idée ne marcherait jamais parce qu'une souris géante à l'écran allait effrayer les femmes.
- J.K. Rowling était au RMI. J.K. Rowling, l'auteur de la désormais célèbre série des aventures de Harry Potter, était une mère divorcée qui avait du mal à s'en sortir au moment où elle imagina son personnage. Comme elle n'avait pas les moyens de se chauffer, elle se réfugiait dans un café pour écrire... Elle persévéra pourtant et son ouvrage *Harry Potter et la pierre philosophale* fait partie de la liste des 10 livres les plus vendus au monde derrière *La Bible*, *Le Coran* et *Le Petit livre rouge* de Mao...
- Steve Jobs a été exclu de la société qu'il avait créée. Après avoir abandonné ses études et s'être fait licencier sans ménagement de la société Apple qu'il avait fondée, Steve Jobs était un homme fini, à 30 ans. Dans un discours prononcé à



l'université de Stanford en 2005, il a expliqué : « Je ne l'ai pas compris alors, mais il s'est avéré que le fait d'avoir été viré d'Apple était la meilleure chose qui me soit jamais arrivée. Le poids de la réussite a été remplacé par la légèreté d'être à nouveau un débutant sans certitudes. Cela m'a libéré pour entrer dans une des périodes les plus créatives de ma vie. » Après son retour chez Apple, Jobs a créé plusieurs produits emblématiques de la marque tels que iPod, iPhone et iPad, qui ont changé le visage de la technologie grand public pour toujours.

• Michael Jordan a été exclu de son équipe de basket-ball au lycée.

Après avoir été exclu de son équipe de basket-ball du lycée, le jeune Michael Jordan rentra chez lui et pleura amèrement dans sa chambre. Mais Jordan n'a pas laissé cet échec l'empêcher de jouer et la superstar du basket a déclaré un jour : « *J'ai raté plus de 9000 tirs dans ma carrière. J'ai perdu près de 300 matchs. 26 fois, on m'a fait confiance pour prendre le tir de la victoire et j'ai raté. J'ai échoué encore et encore et encore dans ma vie. Et c'est pourquoi je réussis.* »

C'est la raison pour laquelle vous devez avoir une mission de vie très claire. Votre mission de vie, ce que vous avez décidé de faire de votre vie va vous guider pour savoir quand abandonner et quand persévérer. Cela vous servira de filtre : tout ce qui n'a pas de rapport avec votre mission de vie va tôt ou tard quitter votre vie, d'une manière ou d'une autre. Cela pourra se faire en douceur, mais pas forcément. Si c'est le cas, n'oubliez pas de remercier parce que votre voie s'ouvre.

Mais même si vous avez l'impression d'être dans votre axe, de faire « ce qu'il faut » pour vivre votre mission de vie, il est possible que tout ne marche pas comme sur des roulettes. Comme vous le voyez dans les exemples ci-dessus, il ne s'agit pas de renoncer, ni de se résigner, ni d'abandonner au premier refus. Car ces refus ne sont pas nécessairement le signe que votre projet n'est pas le bon. Ce peut être aussi le signe que vous ne prenez pas le bon chemin pour atteindre votre objectif, ou bien encore que ce sont vos croyances limitantes qui sont à l'oeuvre. Dans un premier temps, faites preuve de sérendipité et de gratitude. Ensuite, continuez de focaliser sur ce que vous voulez vraiment au final et non sur les moyens possibles d'y parvenir. En même temps, travaillez dans votre système de croyances ce qui pourrait être à l'origine de votre auto-sabotage. Observez ce qui se passe ensuite et suivez le flux de la vie : tout ce que nous avons vu au module n°4 va vous y aider : observez vos émotions, ce qui se passe dans votre vie, quels sont les signes et les messages que l'univers vous envoie. Veillez à vous maintenir en état de prière quoi qu'il arrive.

## ADOPTER LA BONNE ATTITUDE

Sur le chemin de notre éveil à la vie, de notre éveil à notre vraie vie, nous avons le choix. Quoi qu'il nous arrive, quels qu'aient été notre éducation, notre milieu social, nos choix passés, nous avons aujourd'hui le choix entre trois attitudes. Il arrive qu'il nous faille nous positionner entre ces trois attitudes. Plus vous avancerez sur votre chemin de croissance personnelle et spirituelle, plus vous verrez que vous avez pris l'habitude d'être dans la troisième, sans que cela ne soit ni un effort ni un positionnement conscient.



### • LA VICTIME

Nous nous sentons impuissants et avons l'impression que tout est là pour nous embêter : le gouvernement, les voisins, les impôts, les psychopathes... Alors nous nous plaignons, râtons, et nous tentons de nous distraire, en faisant la fête, en partant en vacances. On espère sans trop y croire, alors on joue au loto, puisque finalement tout est une loterie !

### • LE CRÉATEUR

Nous prenons en compte que nous sommes les créateurs de notre vie et prenons conscience d'un certain pouvoir. A ce moment-là, nous utilisons la loi de l'attraction, nous faisons de la visualisation et obtenons ce que nous désirons. La vie commence à être agréable.

### • LE LÂCHER-PRISE

Ici, nous commençons à comprendre que nos intentions sont des limitations, que nous n'avons rien d'autre à faire que laisser agir l'esprit, la syntropie, cette force qui pousse l'univers vers plus d'harmonie, de perfection, d'organisation. Nous réalisons que lorsque nous abandonnons notre pouvoir à plus grand que le nôtre, les miracles ont tendance à se produire. Car il faut bien se rendre compte que tant que nous avons l'intention de faire quelque chose, le combat avec cette intention se poursuit, alors qu'à partir du moment où nous nous abandonnons à l'inspiration, la vie se transforme. A l'état zéro, celui dont parlent les physiciens quantiques, il n'y a plus besoin d'intention, il n'y a qu'à accueillir ce qui est et agir ensuite. A ce stade, nous vivons dans un état constant d'émerveillement, d'étonnement et de gratitude. Nous nous rendons compte que lorsque nous cessons de vouloir tout contrôler, c'est là que nous arrivons les meilleures choses. Nous sommes dans la magie de la vie.



